

# 40 000 saisonniers étrangers arrivent en Allemagne pour sauver les récoltes... Chez nous ça pourrait

écrit par Christine Tasin | 12 avril 2020



La mondialisation c'est aussi ça.

En Allemagne, hors de question de laisser pourrir sur pieds asperges et fraises. Alors les producteurs allemands affrètent des avions pour faire venir des milliers de Roumains et de Bulgares pour ramasser leurs productions.

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/grand-est/coronavirus-pleine-pandemie-allemande-fait-venir-milliers-saisonniers-sauver-ses-recoltes-1814328.html>

Pas bien loin de là, en Alsace, les producteurs français cherchent comment trouver de la main d'oeuvre... et jettent, jettent... faute de cueilleurs planteurs.

Il faudra qu'on m'explique comment et pourquoi des familles sont interdites de fêter Pâques ensemble pendant que 4500 saisonniers débarquent en Allemagne (il leur en faut 40 000 qui vont arriver a priori), dans le grand machin UE qui, paraît-il, est une grande famille, un continent... où les nations auraient disparu et seraient un obstacle au vivre ensemble et au bonheur.

.

Pas le droit d'aller voir mémé toute seule dans sa maison à 20 km mais des milliers de Roumains qui arrivent en avion, pas de souci.

Il paraît que l'UE a des frontières communes, fermées, certes, mais que la libre circulation à l'intérieur de Schengen était restreinte en ces temps de corona... Je n'ai rien compris, apparemment...

.

Qui est responsable ?

D'abord, qui est coupable ? Les Allemands qui payent leurs smicards à coups de lance-pierre ou les Français qui les payent un peu mieux ? Les Allemands qui payent moins de charges que les Français ?

Les Français pourraient-ils faire la même chose ? Est-ce que Castaner donnerait l'autorisation ?

Les Français auraient-ils les moyens financiers de payer le déplacement en avion de milliers d'ouvriers agricoles, en sus des charges à payer pour chacun d'eux et du smic horaire français ?

.

Ce n'est pas dit... le travail coûte plus cher en France qu'en Allemagne, ce qui explique aussi en partie pourquoi

l'Allemagne, ces dernières années, s'en était mieux sortie que nous, et pourquoi elle avait pu conserver une partie de son industrie quand nous nous délocalisons et permettons à la Chine de fabriquer tout ce dont nous avons besoin. Mais je ne suis pas en train de dire qu'il faudrait baisser le smic et les bas salaires, au contraire... Au contraire j'aimerais que l'on baissât les charges patronales... au bénéfice des salaires, pas des dividendes des actionnaires... mais là aussi je n'ai sans doute rien compris.

.

Et puis, en France, il ya les minima sociaux ; si on gagne moins en travaillant qu'en étant au chômage ou au RSA avec les prestations sociales associées, qui va de tuer le dos à aller ramasser les fraises en train de pourrir sur pied ?

Je vais être traitée de réac mais j'assume. Si j'étais ministre du travail ou de l'économie, ici et maintenant, les choses seraient simples. Je proposerais à tous ceux qui sont au chômage ou au RSA à 100 km à la ronde des maraîchers qui ont besoin de main-d'oeuvre d'aller travailler chez eux pour ramasser fraises, asperges etc. Je supprimerais carrément leurs allocations, je supprimerais toutes les taxes, URSSAF etc dues par les petits producteurs de fruits et légumes en leur demandant d'utiliser cet argent pour payer leurs employés au moins 1,5 smic et demi, afin que tout le monde y gagne, que l'on ait de quoi nourrir la population au lieu de jeter, qu'on ne soit pas obligés de multiplier le prix des fruits et légumes par 2 ou 3, ce qui va conduire nombre de familles à se nourrir de pâtes dès le 15 du mois. Accessoirement les petits vivant au RSA retrouveraient une place dans la société, auraient un rôle considérable et vivraient mieux au moins pendant les semaines ou mois de pandémie...

Mais je ne suis pas Ministre... Les Ministres préfèrent que les nôtres vivent en-dessous du seuil de pauvreté, repliés

sur eux-mêmes, avec à peine de quoi manger et appeler à l'aide des étrangers, Roumains, Bulgares, sans parler des Afghans et autres migrants... qui nous coûtent bien plus cher, par ailleurs, que les nôtres...Car la facture de l'immigration est plus que salée.